

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Tropicale Amissa-Bongo : comment se préparent les Gabonais ?

Willy NDONG
Libreville/Gabon

Le coup d'envoi de la 15^e édition de la Tropicale Amissa-Bongo sera donné lundi 20 janvier 2020 à Bitam. Prendront part à cette compétition majeure, qui ouvre la saison cycliste internationale, 90 coureurs venus de 20 pays, dont cinq équipes professionnelles. C'est dire si les empoignées seront à la hauteur de la réputation de l'événement. À quarante jours du lancement de cette compétition, comment et dans quelles conditions se préparent les cyclistes gabonais ? Abraham Olano Manzano, le sélectionneur des Panthères, dont le contrat arrive à échéance le 27 décembre 2019, répond à cette interrogation. Pour lui, les mauvaises conditions de préparation des coureurs gabonais n'augurent rien de bon.

"Il n'y a pas de miracle en cyclisme. En effet, pour progresser, il faut courir régulièrement et participer à plusieurs compétitions domestiques et internationales. Et c'est vraiment dommage pour le cyclisme gabonais qui organise l'une des plus belles courses du continent", s'est plaint le technicien espagnol.

S'agissant des conditions de préparation de notre sélection, Abraham Olano Manzano, sans détour, précise que "l'équipe nationale du Gabon de cyclisme ne s'est pas préparée comme il se doit. Pis, elle n'a pas le niveau requis, même pour jouer les trouble-fêtes lors de cette 15^e édition de la Tropicale Amissa-Bongo", explique-t-il, avec amertume.

L'avenir au Gabon du coach Olano s'écrivant désormais en pointillé, dans quel état d'esprit compte-t-il aborder cette compétition ?

"Nous avons déposé sur la table du ministre des Sports, au mois de novembre dernier, notre plan de travail pour l'année 2020. Malheureusement,

nous n'avons eu aucune suite. Si mon plan de travail n'est pas respecté, je ne signerai aucun

Il n'y a pas de miracle en cyclisme. En effet, pour progresser, il faut courir régulièrement et participer à plusieurs compétitions domestiques et internationales.

programme d'activités, et ils verront comment je vais transformer la petite reine gabonaise. Pour l'instant, on observe", a fait savoir l'Espagnol.

Du côté des coureurs, on fait également grise mine. "Depuis quelques jours, ce que nous faisons ressemble plus à une mise en jambes qu'à autre chose.

contrat avec l'État gabonais après le 27 décembre prochain. Car, à quoi me sert-il d'être ici, s'il n'y a aucune activité ? Je demande juste aux responsables sportifs du pays de me donner une année, tout en respectant mon pro-



Photo: BRICE BANDOMA/L'Union

Sans motivation, le risque est grand de voir les coureurs gabonais continuer à faire de la figuration.

Certes, chaque jour, nous avons entre 80 et 120 km, mais ces entraînements ne se déroulent pas comme nous le souhaitons. Face à cette situation,

nous ne promettons rien, dans la mesure où les conditions minima ne sont pas réunies pour nous motiver", a indiqué le coureur Rodney-Khalifa

Mouloungui. Sans motivation, le risque est grand de voir les coureurs gabonais faire de la figuration. Comme d'habitude.

Self-défense : les athlètes gabonais mieux outillés

Stéphane MASSASSA
Libreville/Gabon

Le président de la Fédération internationale de bâtons de défense et disciplines associées, le Français Fernandez Da Silva Americo, anime, depuis dimanche dernier, au dojo national situé au club Saoti de Libreville, un stage de renforcement des capacités opérationnelles des pratiquants de self-défense et de passage de grades.

"Je suis à Libreville à l'invitation du président de la Fédération gabonaise de self-défense tonfa sécurité et sports de combat, Me Alain Nziengui Iwangu. Cette

visite s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre la fédération internationale et le Gabon. Ce partenariat vise, entre autres, à former les formateurs et athlètes gabonais dans la perspective des mondiaux de 2020", a expliqué Me Fernandez.

Au club Saoti, dimanche dernier, une trentaine de civils ont vu leurs capacités opérationnelles renforcées, notamment dans le domaine du Krav Maga, une discipline en nette évolution au Gabon et dans le monde. S'agissant du passage des grades, les premiers résultats seront connus ce mercredi.

Hier lundi, à l'École des Forces de police nationale



Photo: DR/L'Union

Une vue des participants au stage de self-défense.

d'Owendo (ancienne ES-CAP), Me Fernandez Da Silva Americo s'est engagé auprès des agents de la police

nationale et de la Sécurité pénitentiaire, qui ont reçu une formation en self-défense, krav maga et au Tonfa.